

## La paternité du prêtre

*Voici quelques textes pour approfondir la paternité sacerdotale. C'est nous qui soulignons en gras certains passages.*

### Vatican II, *Presbyterorum ordinis* N°9 :

De leur côté, les fidèles doivent être conscients de leurs devoirs envers les prêtres, **entourer d'un amour filial ceux qui sont leurs pasteurs et leurs pères**, partager leurs soucis, les aider autant que possible par leur prière et leur action : ainsi les prêtres seront mieux en mesure de surmonter les difficultés et d'accomplir leur tâche avec fruit [81].

### Mgr Dominique Rey, extrait d'une homélie d'ordination d'un prêtre et d'un diacre, 8 décembre 2012

Source : <http://www.diocese-frejus-toulon.com/La-paternite-du-pretre.html>

**La paternité de Dieu qui s'incarne dans la paternité du prêtre**, en fait un père pour tous parce qu'il est d'abord père de chacun. Sa charité pastorale se vérifie dans sa capacité de porter un regard singulier sur chaque personne, quelque soit sa trajectoire humaine. Le prêtre considère chacun à partir de ce que Dieu a déjà accompli en lui et de ce qu'Il veut encore réaliser. Dans un monde de performance et de frime, son regard est désintéressé et gratuit. Il n'accapare pas, il n'emprisonne pas. **Sa paternité libère du fatalisme et de la résignation car elle est remplie de l'espérance du père prodigue** qui croit à chaque confession, en la conversion et au renouveau toujours possible.

Il y a quelques jours, je me trouvais à Rome en compagnie des évêques de la région PACA en visite *ad limina*. Pendant une heure, nous avons pu converser très librement avec le pape Benoît XVI. En pensant à cette Année de la foi, un des évêques lui demanda : « *Très Saint-Père, face au défi de la sécularisation, qu'attendez-vous des prêtres ?* » Et Benoît XVI fit cette réponse à la fois surprenante et si profonde en parlant de son prédécesseur : « *Il faut que le prêtre soit habité par la prière et que sa foi soit un feu incandescent* ». Et il ajouta : « *A la fin de sa vie, Jean-Paul II a compris que le Seigneur l'appelait à vivre sa paternité à travers la souffrance. Oui, la foi du prêtre doit le consumer jusque là, jusqu'à la Croix.* » Toute fécondité chrétienne est sacrificielle. **Par le mystère de la Croix, le prêtre accède à l'accomplissement de sa paternité, au bonheur d'être prêtre.**

### Mgr Dominique Rey, extraits de son livre « Le prêtre », éditions tempora, 2009

**Tel un père de famille, le prêtre sanctifie et se sanctifie en étant au service de la construction du Corps du Christ qu'est l'Eglise.** Il est serviteur de l'agrégation intime de chacun au Corps du Christ, chacun apportant son charisme particulier pour le servir de tous.

**Parce qu'il est père, le prêtre veille à ce que chacun découvre et déploie le don singulier dont Dieu l'a gratifié** et que chacun se découvre comme un don de Dieu et que chacun reconnaisse et porte estime pour le don des autres, et qu'ainsi se construise l'Eglise, comme échange de dons, pour le service de l'humanité tout entière, signe et sacrement du don de Dieu. Chaque eucharistie célèbre et atteste ce don.

**Le prêtre est un père car il est prêt à donner sa vie, comme le Christ**, pour ceux que le Seigneur lui a confiés. Ils sont sa prière. Sur eux il prophétise les paroles de bénédiction et les promesses que le Christ a léguées à ceux qu'il aime. Envers eux, il se montre fidèle et sage, les soutenant dans leurs combats, disponible jusqu'au bout, avec le souci d'enseigner la foi de l'Eglise, sans transiger, sans chercher la reconnaissance et la considération.

**La paternité du prêtre est aussi marquée par la miséricorde, c'est-à-dire la nécessité de proclamer la vérité de la foi avec une totale bienveillance envers les personnes.** [...]

**Vous le savez, cette paternité est au-dessus de nos capacités si nous ne la recevons pas de Dieu et de l'Eglise, si nous ne l'accueillons pas à genoux, avec un cœur de pauvre.** Seul l'Esprit de Dieu nous rend capables d'accomplir une tâche pour laquelle nous nous savons humainement incapables.

--

Jésus s'est fait petit enfant. Jésus bénissait les enfants. Il les présentait comme un modèle de vie chrétienne : « si vous ne devenez pas ... »

Cette injonction de Jésus s'adresse à ceux qui se croient « matures » avec tout ce que cela signifie de suffisance et d'autonomie.

**Si l'on attribue le beau nom de « père » au prêtre, c'est qu'il est appelé, non seulement à s'occuper des enfants (KT notamment) mais aussi à faire redécouvrir, surtout aux adultes, la grâce de l'enfance.** Qu'est-ce que la grâce de l'enfance ? Ce n'est ni l'infantilisme, ni la naïveté du candide, mais la joie de la confiance en Dieu, l'émerveillement pour le don de la vie, la gratitude face à la sollicitude paternelle pour chaque être, quelle que soit son histoire.

La grâce de l'enfance c'est l'espérance ! L'enfant ne réveille pas simplement l'amour dans un cœur blessé ou blasé, mais il fait jaillir cette conviction intime que rien n'est encore joué que tout peut repartir, que tout reste à faire... A son contact, on se reprend à croire que la pesanteur de notre cœur n'est pas inexorable. L'esprit d'enfance nous guérit de la résignation. Oui le prêtre a partie liée avec l'enfance. Il est témoin d'une espérance pour notre monde.

**Vous, prêtres, en exerçant au nom du Christ votre paternité envers tous, vous avez pour vocation de faire entrer dans l'espérance chaque être humain. D'en faire un enfant de Dieu et à se laisser éduquer par Lui.**

En témoignant de l'espérance théologique, il doit aussi espérer pour lui-même. Le Pape JP II demandait aux prêtres « de croire en leur ministère » c'est-à-dire de **croire en leur paternité spirituelle** qui relève non de la logique de la performance mais de la logique de la fécondité et de l'engendrement. Si le prêtre est comptable des ressources modestes dont il dispose, il ne sera jamais redevable des succès escomptés. Ceux-ci relèvent en premier lieu de la puissance de l'Esprit.

**P. F.-R. Wilhélem, extraits de l'article *Le prêtre, témoin de la paternité de Dieu*, in : *Prêtres diocésains*, n° 1363 décembre 1998, p. 494-502**

Source : <http://www.studiumdenotredamedevie.org/uploads/Document/wilhelem-pretre-temoin-paternite-dieu.pdf>

**" N'appellez personne votre Père sur la terre ... "**

[...] laissons-nous tout d'abord interroger par un passage du chapitre 23 de l'Evangile de Matthieu. « *N'appellez personne votre Père sur la terre ...* » « *Pour vous, ne vous faites pas appeler Rabbi ("maître") : car vous n'avez qu'un Maître (didaskalos), et tous vous êtes des frères. N'appellez personne votre Père sur la terre : car vous n'en avez qu'un, le Père céleste. Ne vous faites pas non plus appeler Docteurs (kathèghètai) : car vous n'avez qu'un Docteur (kathèghètès), le Christ. Le plus grand parmi vous sera votre serviteur* » (Mt 23, 8- 11). Dans ce passage, dont le contexte est celui d'une polémique contre les scribes et les Pharisiens, Jésus n'entend condamner ni la paternité physique, ni la paternité spirituelle, ni même la science des choses de Dieu qui, selon l'Ecriture, est un devoir pour les prêtres<sup>1</sup> et, en général, pour ceux qui ont la tâche d'enseigner (cf. les v. 2-3a de notre chapitre 23). Le triple avertissement du Christ porte en fait sur le danger d'appropriation de ce qui est et reste don de Dieu : Dieu seul est Père, c'est de Lui que toute paternité tire son nom (cf. Ep 3, 14-15 ; v. aussi Jc 1, 17) ; Dieu seul est Maître de vérité, Guide, Docteur, en son Fils Jésus-Christ. [...] **L'affirmation du Christ ne veut donc exclure "ni l'autorité dans son Eglise, ni la participation des hommes à la paternité divine. Mais elle souligne le caractère suprême de cette paternité**, de telle façon que, même si les hommes peuvent y pendre part, devant Dieu ils se trouvent tous fondamentalement sur un même plan : «*Vous êtes tous des frères*» (Mt 23, 8)<sup>2</sup>. [...] Ce n'est donc pas le fait de la paternité spirituelle qui est ici en cause, mais la manière de la vivre.

Il est important de préciser à ce sujet que la conception de la paternité comme relation spirituelle est une réalité très ancienne que l'on rencontre déjà dans les sagesses et religions antiques. [...]

**" Comme une mère nourrit ses enfants ... "**

« ... *Nous pouvions, étant apôtres du Christ, vous faire sentir tout notre poids. Au contraire, nous nous sommes faits tout aimables au milieu de vous. Comme une mère nourrit ses enfants et les entoure de soins, telle était notre tendresse pour vous que nous aurions voulu vous livrer, en même temps que l'Evangile de Dieu, notre propre vie, tant vous nous étiez devenus chers* » (1 Th 2, 7-8).

[...] Comme à une source, la paternité de l'Apôtre s'alimente sans cesse à l'agapè divine que, par sa prédication et tout son être, il s'efforce de communiquer aux croyants. **Par la semence de la Parole qu'il dépose dans leur cœur et qui "forme" en eux le Christ, il exerce un authentique engendrement spirituel** (cf. Gal 4, 19).

**" Comme un père pour ses enfants ... "**

« (...) *Vous êtes témoins, et Dieu l'est aussi, combien notre attitude envers vous, les croyants, a été sainte, juste, sans reproche. Comme un père pour ses enfants, vous le savez,*

<sup>1</sup> Voici p. ex. Os 4, 6 : "Mon peuple périt, faute de connaissance. Puisque toi, tu as rejeté la connaissance, je te rejeterai de mon sacerdoce; puisque tu as oublié l'enseignement de ton Dieu, à mon tour, j'oublierai tes fils."

<sup>2</sup> P. Gutierrez, *La paternité spirituelle selon saint Paul*, Gabalda, Paris, 1968, p. 170.

*nous vous avons, chacun de vous, exhortés, encouragés, adjurés de mener une vie digne de Dieu qui vous appelle à son Royaume et à sa gloire » (1 Th 2, 10-12).*

Voici donc la deuxième image utilisée par Paul : celle d'un père plein d'attention affectueuse, qui encourage ses enfants à marcher selon les exigences de la vérité et du bien. Remarquons tout de suite que Paul ne dit pas qu'il *est père*, mais *comme un père* à l'égard des Thessaloniens. De même, dans ses écrits, n'abuse-t-il pas de l'appellation d' "enfants" pour désigner les communautés qu'il a engendrées à la foi<sup>3</sup>. **Très habituellement en effet, il donne aux chrétiens le titre de "frères" ; ceci est une manière de souligner la dépendance de tous à l'égard du seul véritable Père et d'exclure par là toute dérive "paternaliste". Cependant, la métaphore de la paternité, tout comme celle de la nourrice, exprime bien le fait que la transmission de l'Évangile est un *don de vie* qui, comme tel, doit être alimenté et entretenu jusqu'à son plein épanouissement. C'est pourquoi Paul n'hésite pas renforcer cet aspect vital en utilisant le vocabulaire de "l'engendrement"<sup>4</sup>**

## **Don Paul Préaux, extraits de l'article *La paternité des prêtres à l'aune de la paternité de Dieu*, in : Charitas n°4 (2014)**

Source : <http://www.communautesaintmartin.org/wp-content/uploads/2017/02/LA-PATERNITE-DES-PRETRES-A-L%E2%80%99AUNE-DE-LA-PATERNITE-DE-DIEU.pdf>

### INTRODUCTION

**Le Pape François, depuis le début de son pontificat, évoque fréquemment le thème de la paternité spirituelle.** Le 26 juin 2013, lors de l'homélie prononcée à la maison sainte Marthe, il évoquait le soixantième anniversaire de sacerdoce du cardinal Salvatore De Giorgi, en disant :

*Quand l'homme n'a pas ce désir de paternité, il lui manque quelque chose, quelque chose ne va pas ... Nous tous, pour être, pour devenir en plénitude, pour être matures, nous devons sentir cette joie de la paternité, y compris nous aussi qui vivons le célibat ... Cette paternité sacerdotale, spirituelle, c'est donner la vie et devenir pères. Un père sait ce que signifie défendre ses fils. Ceci est une grâce que nous, prêtres, devons demander : être des pères. La grâce de la paternité, pastorale et spirituelle.*<sup>5</sup>

Lors de la rencontre avec les séminaristes pour l'année de la foi à Rome, il avait souligné de nouveau :

*Notre cœur est pour Jésus et cela nous pousse à faire le vœu de chasteté, le vœu de célibat. Mais le vœu de chasteté, le vœu de célibat ne se termine pas au moment du vœu, il continue ... Un chemin qui mûrit, mûrit, mûrit jusqu'à la paternité pastorale, jusqu'à la*

<sup>3</sup> Seulement en 1 Co 4, 14 ; 2 Co 6, 13 ; Gal 4, 19, en ce qui concerne les communautés. "Le cas de Timothée et Tite est particulier. Paul les considère comme ses disciples, ils deviendront ses continuateurs ; dans ce sens, le titre d'enfants, ayant le même fondement que celui qu'il donne à tous les fidèles, ajoute cette relation intense de maître à disciple, au sens rabbinique... ", P. Gutierrez, La paternité spirituelle selon saint Paul, note 2, p. 171.

<sup>4</sup> Cf. également 1 Co 4, 15 : "Auriez-vous en effet des milliers de pédagogues dans le Christ, que vous n'avez pas plusieurs pères; car c'est moi qui, par l'Évangile, vous ai engendrés dans le Christ Jésus". V. aussi Phil v. 10, où Paul dit qu'il a "engendré" Onésime "dans les chaînes".

<sup>5</sup> Cette citation est extraite du site internet suivant : <http://www.zenit.org/fr/articles/de-la-paternite-sacerdotale>.

*maternité pastorale, et quand un prêtre n'est pas père de sa communauté, il devient triste. Voilà le problème. C'est pourquoi je vous le dis : la racine de la tristesse dans la vie pastorale réside précisément dans l'absence de paternité et de maternité qui vient de ce que l'on vit mal cette consécration, qui doit au contraire nous amener à la fécondité.<sup>6</sup>*

[...]

## I. LE FILS REVELE ET CONDUIT AU PERE

[...]

## II. LE PERE, SOURCE DE LA GRATUITE

**Le propre du Père est d'être une source, une source surabondante.**

[...] Au sommet de la création, les humains sont tous le fruit d'un don du Père, don étonnant, puisque la source d'où ils surgissent s'efface pour les laisser être eux-mêmes. Que serait un don sur lequel le donateur ferait sans cesse peser ses droits de propriétaire ? **Donner dans une absolue gratuité conduit à l'effacement.** Si le Père est Père en plénitude, il donne en se faisant oublier, en s'effaçant<sup>7</sup>. [...]

## III. LA PATERNITE DU PRETRE COMME PARTICIPATION A LA PATERNITE DE DIEU

**Dans le Christ, la paternité de Dieu est à la fois révélée et mise à distance**, parce que c'est le Fils qui s'incarne et non le Père : même si le Fils nous ouvre réellement l'accès au Père, il ne nous l'ouvre qu'à travers sa propre filiation, à laquelle nous participons par la grâce. En révélant la paternité comme étant la Personne divine de Celui qu'il appelle son Père, le Christ a mis en évidence que la paternité au sens propre *n'est pas de ce monde*<sup>8</sup>. On retrouve ici l'interdit énoncé par Jésus : **Ne donnez à personne sur la terre le nom de Père** (Mt 23, 9), **qui exprime la limite intrinsèque de toute paternité participée<sup>9</sup>, à savoir qu'aucune paternité ici-bas n'est source, origine. Tout père humain, en transmettant la vie, ne fait que prendre part à la puissance de Dieu, Père et Maître de la vie<sup>10</sup>. La paternité participée est par nature représentative<sup>11</sup>.**

Mais comment comprendre **la paternité spirituelle du prêtre ? Il trouve la pleine vérité de son identité dans le fait d'être une participation spécifique, une représentation sacramentelle du Christ lui-même, souverain et unique prêtre de la Nouvelle Alliance : il est une image vivante et transparente du Christ prêtre.** En effet, en faisant du prêtre

<sup>6</sup> PAPE FRANCOIS, *Discours aux séminaristes et aux novices du monde entier du 6 juillet 2013*, in *Documentation catholique* 2512 (2013) 106. C'est sous son pontificat que le nom de saint Joseph, père putatif de Jésus, a été inséré dans toutes les prières eucharistiques.

<sup>7</sup> Cf. CEC 687 [...].

<sup>8</sup> Jn 14, 11. 14 Jn 5, 19. 15 Jn 10, 18. 16 Lc 15, 32. 17 C'est la thèse mise en évidence avec clarté par : BATUT, J.-P., *Filiation et paternité dans le sacerdoce ministériel : fondements bibliques et théologiques*, in *Prêtres dans le mystère de l'Eglise*, Colloque au séminaire Français de Rome, Lethielleux, 2012, p. 78-83 ; et aussi : BATUT, J.-P., *La nomination paternelle est-elle une usurpation ?*, in *Communio* 34/6 (2009) 13-26.

<sup>9</sup> Cf. Ep 3, 14-15.

<sup>10</sup> Cf. Si 23, 1 et Ez 18, 2.

<sup>11</sup> Saint Joseph en est un exemple très éloquent. Il est la figure du Père, qui s'efface devant celui qu'il représente : *Il n'est en effet de paternité que celle de Dieu le Père, l'unique Créateur 'du monde visible et invisible'. Il a cependant été donné à l'homme, créé à l'image de Dieu, de participer à l'unique paternité de Dieu (cf. Ep 3, 15). Saint Joseph illustre cela d'une façon saisissante, lui qui est père sans avoir exercé une paternité charnelle. Il n'est pas le père biologique de Jésus dont Dieu seul est le Père, et pourtant il va exercer une paternité pleine et entière. Être père, c'est avant tout être serviteur de la vie et de la croissance (BENOÎT XVI, Homélie aux premières vêpres de la solennité de saint Joseph à Yaoundé le 18 mars 2009, in *Documentation catholique* 2391 (2009) 23.*

l'icône du Christ Prêtre, *le sacrement de l'ordre l'habilite, dans son identité masculine, à représenter sacramentellement pour l'Eglise le Christ Tête, Pasteur et Epoux*<sup>12</sup>. Mais le Christ, en tant que Fils, comme nous venons de le voir, est aussi le révélateur, le sacrement, l'icône du Père. Il en est la présence visible sur la terre. **Par conséquent, tout prêtre, du fait qu'il représente sacramentellement Jésus-Christ Tête et Pasteur, devient l'icône du Père.** Sa paternité, qui est participation à la paternité de Dieu, est **une paternité 'dans le Christ'**<sup>13</sup> ; c'est *une paternité 'instrumentale', 'ministérielle' ou 'vicariale'*<sup>14</sup>. On pourrait dire qu'il représente *in recto* le Christ prêtre de la Nouvelle Alliance, et *in obliquo* le Père<sup>15</sup>. Le prêtre ne devrait être ni un écran, ni un obstacle, mais un sacrement de l'accès à la paternité divine. Il est père à la fois d'une façon seconde et d'une façon tout a fait éminente, parce qu'il est ministre de l'engendrement des hommes à la vie du Père.

Ainsi, plus le ministre ordonné deviendra sacrement du Christ-Tête, plus on verra en lui l'icône du Père. Remarquons qu'une telle conception spirituelle et sacramentelle de la paternité sacerdotale repousse toute tentation paternaliste. *C'est précisément en tant que toute paternité humaine est révoquée par la paternité de Dieu, que le nom de père donné aux prêtres, qui ne sont pas biologiquement père, se révèle si importante et fondamentale*<sup>16</sup>. **La vocation du prêtre est de dévoiler la paternité de Dieu, tout en se retirant devant elle.** Mystère d'un don à accueillir dans l'effacement, et d'un don à déployer pour le salut des hommes.

#### IV. EXERCICE DE LA PATERNITE SPIRITUELLE DANS LE MINISTERE

##### ***Paternité spirituelle liée au « munus docendi »***

[...] cette semence de vie qui agit avec puissance, Dieu a voulu la confier à des hommes en les investissant du ministère apostolique. Ils sont les 'semeurs' de la Parole de vérité et de vie, et ils exercent ainsi une très authentique paternité spirituelle, même si elle demeure en étroite dépendance de l'action divine du Père du Ciel. [...]

##### ***Paternité spirituelle liée au « munus sanctificandi »***

[...] **Dans la célébration du baptême**, le prêtre agit comme une cause instrumentale de la rénovation spirituelle. Il participe, comme le montre saint Jean Chrysostome, à la paternité de Dieu :

*La naissance spirituelle des âmes est le privilège des prêtres : ils les font naître à la vie de la grâce par le baptême ; grâce à eux nous nous revêtons du Christ, nous sommes ensevelis avec le Fils de Dieu, et nous devenons membres de cette bienheureuse Tête (cf. Rm 6, 1 ; Ga 3, 27). Nous devons donc non seulement les respecter plus que les princes et que les rois, mais aussi les vénérer plus que nos parents. Ceux-ci en effet nous ont engendrés par le sang et la volonté de la chair (cf. Jn 1, 13) ; ceux-là en revanche nous font naître comme*

<sup>12</sup> BATUT, J.-P., *Filiation et paternité dans le sacerdoce ministériel : fondements bibliques et théologiques*, in *Prêtres dans le mystère de l'Eglise*, op. cit., 78-79.

<sup>13</sup> Cf. 1 Co 4, 15. Dans le décret *Presbyterorum ordinis*, la 'paternité dans le Christ' est affirmée en lien avec la consécration totale du prêtre dans le célibat consacré : En gardant la virginité ou le célibat pour le royaume des cieux, les prêtres se consacrent au Christ d'une manière nouvelle et privilégiée, il leur est plus facile de s'attacher à lui sans que leur cœur soit partagé, ils sont plus libres pour se consacrer, en lui et par lui, au service de Dieu et des hommes, plus disponibles pour servir son royaume et l'œuvre de la régénération surnaturelle, plus capables d'accueillir largement la paternité dans le Christ (n. 16).

<sup>14</sup> Cf. LUBAC, H. (de), *Les églises particulières dans l'Eglise universelle*, Aubier, 1971, p. 188. 26

<sup>15</sup> BATUT, J.-P., *Filiation et paternité dans le sacerdoce ministériel : fondements bibliques et théologiques*, in *Prêtres dans le mystère de l'Eglise*, op. cit., 79.

<sup>16</sup> Idem.



**fil de Dieu** ; ils sont les instruments de notre régénération bienheureuse, de notre liberté et de notre adoption dans l'ordre de la grâce<sup>17</sup>.

**Dans l'Eucharistie**, le prêtre réalise aussi sa paternité participée en s'identifiant sacramentellement au mystère qu'il célèbre et en y apportant aux fidèles la vie du Christ :

*Car la sainte Eucharistie contient tout le trésor spirituel de l'Eglise, c'est à dire le Christ lui-même, lui notre Pâque, lui le pain vivant, lui dont la chair, vivifiée par l'Esprit-Saint et vivifiante, donne la vie aux hommes, les invitant et les conduisant à offrir, en union avec lui, leur propre vie, leur travail, toute la création ... Les prêtres apprennent donc aux chrétiens à offrir la victime divine à Dieu le Père dans le sacrifice de la messe, et à faire avec elle l'offrande de leur vie.*<sup>18</sup>

**Si c'est dans l'Eucharistie qu'est rendu à nouveau présent le don total du Christ à son Eglise, comme témoignage suprême de sa qualité de Tête et Pasteur de l'Eglise, on comprend aisément que c'est là que, par excellence, le prêtre devient une icône du Père.**

Cette paternité spirituelle s'exerce encore dans le **ministère de la réconciliation** : [...].

**C'est évidemment dans le don total de lui-même, par l'accomplissement des actes liturgiques et sacramentels, sa vie intense de prière, le renoncement au quotidien que le prêtre découvre le mystère de sa fécondité apostolique et exerce une réelle paternité spirituelle.** [...]

#### ***Paternité spirituelle liée au « munus regendi »***

[...]. **Le trait le plus original de cette paternité, c'est la pédagogie dont doit faire preuve le prêtre comme éducateur et formateur du peuple de Dieu.** Elle consiste d'abord en une instruction adaptée. A la première annonce du kérygme succède un enseignement qui a pour but d'affermir les fidèles dans la foi et de leur ouvrir toutes les richesses qu'elle renferme. Par exemple, en Galates 4, 19, l'Apôtre compare cet enseignement à la gestation du fils dans le sein maternel : il s'agit d'une croissance, d'un affermissement dans l'Evangile. Le néophyte doit apprendre à conformer son comportement au nouvel être qu'il a reçu, à mener une vie digne de l'Evangile. **Il ne suffit pas d'annoncer le Christ, le ministre de l'Evangile doit contribuer « à former le Christ » en chaque fidèle avec amour et persévérance.** C'est la même mission pédagogique que saint Paul décrit en 1 Thessaloniens 2, 11-12 [...]. Cet enseignement paternel, le prêtre doit le réaliser par oral ou par écrit, mais il l'appuiera sur l'exemple de sa vie, au point de se présenter comme un exemple à imiter. En effet, **la conduite du troupeau requiert de la part du prêtre des qualités paternelles : la bienveillance, la sollicitude, la tendresse, la fidélité, l'affabilité**<sup>19</sup> **que devront imiter les fils spirituels**<sup>20</sup>. [...].

**Parce qu'il est père, le prêtre veille à ce que les fidèles du Christ découvrent et déploient les dons singuliers – les charismes - dont Dieu les a gratifiés en vue du bien commun. Mieux, que chacun puisse se découvrir comme un don de Dieu, et que chacun porte estime pour le don des autres, et qu'ainsi se construise l'Eglise.** [...]

<sup>17</sup> SAINT JEAN CHYSOSTOME, *De sacerdotio*, III, 6, cité dans le *Directoire pour le ministère et la vie des prêtres*, 1994, n. 55, note 175.

<sup>18</sup> PO 5.

<sup>19</sup> Cf. 1 Th 2, 7-8 et 10-11.

<sup>20</sup> Au cœur de la culture sapientielle, dans la pédagogie paternelle se trouve sous-jacente l'idée de l'imitation, du modèle : cf. Si 30, 1-13 (spécialement le verset 4) et 22, 5. On se souvient aussi des nombreuses affirmations de saint Paul en 1 Co 4, 16 et 11, 1 ; 2 Th 3, 7 ; Ph 3, 17 ; 4, 9 ; 2 Tm 3, 10. Sur le lien entre paternité et imitation, cf. GUTIERREZ, *La paternité spirituelle selon saint Paul*, p. 178-188.

## CONCLUSION

Au terme de cet article, nous pouvons mettre en lumière le contenu de la paternité spirituelle du prêtre (et de l'évêque). Elle est une **véritable participation à la paternité divine**. Cette participation revêt deux aspects : elle est **à la fois instrumentale et ministérielle**. Autrement dit, *la relation qu'elle soutient avec la paternité divine est double : premièrement, elle en dépend entièrement ; deuxièmement, elle la représente devant les hommes*<sup>21</sup>. Dans le premier cas, cette paternité spirituelle est une participation à l'œuvre de Dieu lui-même. Or, cette participation ne peut se réaliser que dans le Christ<sup>22</sup>, car il est l'instrument éminent et conjoint, l'icône du Père pour accomplir le salut des hommes, étant l'unique médiateur<sup>23</sup>.

## BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

BATUT, J.-P., *Filiation et paternité dans le sacerdoce ministériel : fondements bibliques et théologiques*, in *Prêtres dans le mystère de l'Eglise*, Colloque au séminaire Français de Rome, Lethielleux, 2012, p. 69-85.

BOURDIN, D., SOULETIE, J.-L., *Dieu le Père ... tout simplement*, éditions de l'atelier, 1999.

BRAGUE, R., *Du Dieu des chrétiens, et l'un ou deux autres*, Champs essais, 2009, p. 117-130.

CHAUVET, P., *Père infiniment bon*, Parole et Silence, 1999.

GUTIERREZ, P., *La paternité spirituelle selon saint Paul*, Études bibliques, Paris Gabalda, 1968.

LUBAC, H. (de), *Les Eglises particulières dans l'Eglise universelle*, Aubier, 1971, p. 175-192.

*La paternité. Pour tenir debout*, in *Christus 202* (2004).

SAGNE, J.-C., *Dieu notre Père. La vie filiale, chemin de guérison*, Parole et Silence, 2010.

SALAUN, P., *Comment réussir sa paternité*, éditions des Béatitudes, 2012.

---

<sup>21</sup> Cf. GUTIERREZ, P., *La paternité spirituelle selon saint Paul*, p. 235.

<sup>22</sup> Cf. 1 Co 4, 15.

<sup>23</sup> 1 Tm 2, 5.